



Allergies alimentaires et avions

Food allergy and airplane

C. Castelain-Hacquet

Service d'allergologie, hôpital Saint-Vincent-de-Paul, GHICL, BP 387, 59020 Lille, France

Résumé

La perspective de prendre l'avion lorsqu'on est atteint d'allergies alimentaires peut faire réfléchir et inquiéter bon nombre de patients. Peu de données existent actuellement dans la littérature et il est difficile de trouver des statistiques fiables sur ce thème auprès des transporteurs. Les études les plus récentes, réalisées à partir de questionnaires standardisés ont démontré que la majorité des réactions étaient dues aux arachides, fruits à coque et graines. Le plus souvent les patients se traitent eux-mêmes, sans avertir le personnel de bord. Les évacuations d'urgence sont exceptionnelles. Par ailleurs, la qualité des informations délivrées aux passagers atteints d'allergies par le service consommateur est très inégale, souvent incomplète ou erronée. La composition de la trousse d'urgence à bord mériterait d'être standardisée et le patient se heurte souvent aussi à l'interdiction de disposer en cabine de son kit d'adrénaline.

© 2010 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Allergie alimentaire ; Voyages ; Urgences

Abstract

The perspective of taking an airplane when one has food allergies can lead to reflexion and worry in a good number of patients. There are currently few published data on this question and it is difficult to obtain reliable statistics from airline companies. The most recent studies carried out using standardized questionnaires have found that the majority of reactions are due to peanuts, tree-nuts and seeds. Most often, patients treat themselves without alerting the cabin crew. Emergency evacuations are exceptional. Moreover, the quality of the information given to passengers with allergies by customer service departments is very patchy, often incomplete and erroneous. The contents of the on-board emergency kit deserve to be standardized; also, the patient is often not allowed to carry his adrenalin kit on board.

© 2010 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: Food allergy; Air travel; Emergency; Safety

1. Introduction

Les déplacements en avion sont devenus un mode de transport pratique et accessible. On estime à un milliard environ le nombre de passagers empruntant les vols nationaux et internationaux. Ces voyages peuvent poser des problèmes de sécurité sanitaire. L'analyse de la bibliographie ne permet cependant de retrouver que très peu de publications sur ce sujet. Entre 1989 et 1999, il y a eu environ 400 interventions médicales ou demandes de conseils sur les lignes Air France. Les réactions dues à des allergies alimentaires sont peu fréquentes, mais peuvent nécessiter une intervention d'urgence.

2. Données actuelles

Les études statistiques récentes sur l'allergie alimentaire en avion sont peu nombreuses. Une récente enquête téléphonique [1] auprès de 3704 patients inscrits au registre des allergiques alimentaires à l'arachide et aux fruits à coque a révélé que 41 personnes avaient présenté une réaction en vol. Parmi, 51 % se sont traitées elles-mêmes pendant le vol sans avertir le personnel, 29 % ont demandé de l'aide à l'hôtesse, six personnes ont bénéficié d'un service d'urgence au débarquement et une a nécessité un détournement de vol en urgence. En conclusion, les patients présentant une allergie alimentaire décrivent des réactions à bord, qui peuvent être sévères, voire létales. Le personnel de bord en est rarement informé. L'information des services consommateurs des compagnies

Adresse e-mail : christinecastelain@free.fr.

donne des renseignements incomplets, variables et souvent inadaptés.

Une autre étude comporte un questionnaire envoyé par mail à des patients allergiques connus. Parmi, 285 ont répondu, 150 avaient eu une ou plusieurs réactions, presque toujours avec arachide ou fruits à coque. Il y avait eu réaction sévère dans 33 % des cas, mais aucun décès. Parmi, 63,8 % des patients avaient prévenu le personnel de bord auparavant de leur allergie, 38,6 % avaient bénéficié d'un aménagement particulier. Les accidents étaient dus à l'arachide (64,1 %), les fruits à coque (16,9 %), les deux (4,7 %). Dans près de 15 % des cas, l'allergène responsable n'a pas été identifié.

Une troisième étude récente de Comstock et al. [2] fait une analyse des réactions dues à l'arachide et aux fruits à coque à bord des avions commerciaux. Sur 471 individus connus allergiques, 41 (9 %) ont présenté une réaction allergique, quatre ont utilisé leur Anapen, trois en ont eu besoin mais ne l'avait pas en bagage à main, six ont dû être hospitalisés et un seul a nécessité un atterrissage d'urgence. Dans 73 % des cas, l'arachide était en cause, les fruits à coque dans 18 %, et les graines (sésame) dans 4,5 %. Dans 80 % des cas les réactions ont été modérées à sévères (ORL, digestives, pouvant aller jusqu'à la perte de conscience). Dans la majorité des cas, l'inhalation de l'allergène à l'ouverture d'un grand nombre de paquets en simultané était en cause.

3. Moyens de prévention

Il est difficile d'éviter les allergènes alimentaires en avion. L'arachide est la forme la plus courante. Un grand nombre de compagnies aériennes en ont supprimé la distribution à bord, mais rien n'empêche les passagers d'apporter leurs propres sachets et aliments à bord. Le risque d'exposition est donc toujours possible. Certaines compagnies ont tenté de délimiter des « zone arachide free » réservées aux passagers qui ont déclaré leur allergie [3]. Cela peut cependant donner un faux sentiment de sécurité, le système de ventilation assurant la dispersion des particules d'arachide en suspension. On considère qu'il y a risque d'allergie si plus de 25 passagers consomment simultanément des sachets d'arachide.

4. Voyager avec des médicaments

Toutes les personnes atteintes d'allergies potentiellement fatales, comme les allergiques alimentaires doivent en tout temps avoir en leur possession deux kits d'adrénaline [4].

Que ce soit à la maison, à l'école ou en vacances, l'Anapen doit toujours être disponible en cas d'allergie.

Le seul endroit où il peut être problématique d'apporter ces seringues auto-injectables, c'est à bord des avions ou lors des contrôles douaniers. Tout dépend du zèle des inspecteurs.

Depuis le 11 septembre 2001, un patient allergique peut théoriquement se voir refuser le droit d'apporter son adrénaline injectable dans l'avion.

Pour éviter de tels problèmes lors de l'embarquement, il faut que la seringue soit clairement identifiée au nom du patient et

que le nom de la pharmacie et du médecin traitant soient bien lisibles. De plus, il est fortement recommandé d'avoir en sa possession une lettre complétée par le médecin traitant où figurent le nom du patient, la raison pour laquelle il doit avoir son adrénaline à bord de l'avion et le nom et coordonnées du médecin.

4.1. Conseils aux patients

En cas d'allergie alimentaire, demandez à votre médecin si vous pouvez prendre l'avion ainsi que les précautions à prendre [5].

Emportez les médicaments indispensables dans votre bagage à main dans leur emballage d'origine.

Demandez un certificat médical rédigé en anglais à votre médecin attestant que vous avez besoin de ces médicaments et indiquant les coordonnées du médecin (numéro de téléphone).

Portez sur vous si possible un courrier expliquant votre allergie.

Informez le personnel de cabine de votre état de santé et des soins dont vous avez besoin.

4.2. Législation

4.2.1. Règles de sécurité aéroports (règlement européen 2006)

Règlement européen EU 1546/2006 règles de sécurité aéroports (*Journal officiel* de l'union européenne L 286, 17 octobre 2006, p. 6–7).

5. Conclusion

Les médecins doivent connaître les problèmes liés aux déplacements en avion de leur patient allergique alimentaire, repérer les patients à risque, leur fournir des conseils pertinents et préventifs avec une lettre détaillée, un plan d'action comportant le diagnostic, le descriptif d'utilisation du traitement (adrénaline injectable), le plan d'intervention d'urgence ; une éducation du patient et de son entourage à la mise en œuvre de ce plan d'action peut être nécessaire pour faciliter la mise en place des mesures nécessaires en cas de réaction grave en vol.

Conflit d'intérêt

L'auteur n'a aucun conflit d'intérêt à déclarer.

Références

- [1] Rayman RB. Peanut allergy in-flight. *Aviat Space Environ Med* 2002;73(5): 501–2.
- [2] Comstock SS, Teuber SS. Allergic reactions to peanuts, tree nuts and seeds aboard commercial airliners. *Ann Allergy Asthma Immunol* 2008;101(1): 51–6.
- [3] Qureshi A. Emergencies in the air. *Emerg Med J* 2005;22:658–9.
- [4] <http://www.cliniqueallergie.com>.
- [5] Sonnevill A. Advice for allergic travellers. *Allerg Immunol (Paris)* 1999; 31(7):238–41.